O Jeanne, un fils de la patrie,
 Marqua du sceau de son génie
 L'œuvre qui résume ta vie :
 Bénis l'artiste et son labeur.
 A ceux dont la parole fière
 Te fait rayonner de lumière,
 Accorde, c'est notre prière,
 La moisson promise au semeur.
 D'un prélat, la munificence,
 Ici te fait revivre, ô Mance,
 Garde en son âme l'alliance
 De la force et de la douceur.

France-Nouvelle, auprès de tes rivières,
 Au bord des lacs, au fond de nos grands bois,
 Nos fiers aïeux déployaient leurs bannières,
 Les fleurs de lys s'enlaçaient à la croix ;
 De nos martyrs, le sang baigna tes plages,
 Sur tous leurs fronts, le nimbe brillera ;
 Et vous aussi, saintes de nos rivages,
 En l'univers, on vous invoquera.

Saints fondateurs de la patrie,
 Tout entière, Ville-Marie,
 Avec foi, vous chante et vous prie
 En ce jour ouvert sur le ciel.
 Jeanne, c'est l'heure où Dieu lui-même
 Pose à ton front le diadème,
 Le Canada t'admire et t'aime
 Jeanne ton nom est immortel.

Une appréciation éloquente. — M. le sénateur L.-O. David, qui assistait aux fêtes de l'Hôtel-Dieu, a publié à leur sujet, dans le *Canada* du 9 septembre, un article ému dont il nous est particulièrement agréable de citer ici quelques extraits. C'est un magnifique hommage à nos admirables institutions et à nos bienfaites communautés. A l'heure où quelques-uns paraissent trop l'oublier, il est consolant de voir

nce. — Cette
 s filles, ancien-
 un poète ano-
 n sent palpiter
 rendre Jeanne
 es jeunes cho-
 nt eu vite fait
 qui l'ont servi.
 strophes heu-
 ant d'harmonie

ainteté ;

preuve
 chez nous".